

COUP DE COEUR POUR LA CREVECOEUR



Ma première rencontre avec la Crèvecoeur remonte au début des années 1990. Le couple Oberson, juges avicoles bien connus des plus anciens d'entre nous, avait en effet jeté son dévolu sur cette magnifique race normande. Quelques années plus tard, la Crèvecoeur bien que rare, demeure quant à elle toujours présente dans notre paysage avicole. Ce petit article permettra peut-être à certain d'entre vous de la découvrir et qui sait, d'en pratiquer l'élevage...

Crèvecoeur-en-Auge est une commune située près de Lisieux dans le département du Calvados en Basse-Normandie, elle a donné son nom à cette volaille connue depuis le début du 19ème siècle. A l'instar de la Faverolles ou du Rouen clair, cette belle normande a très vite intéressé les aviculteurs étrangers, notamment anglais et allemands, tant pour ses particularités morphologiques que pour la qualité de sa chair. Si une monographie de la Crèvecoeur fut établie par Louis Bréchemin en 1893, son standard ne fut adopté qu'en 1909 par la Société d'aviculture de Basse-Normandie. Comme de nombreuses races françaises, elle paya un lourd tribut aux guerres et à l'importation de races étrangères avec lesquelles elle fut croisée. Vers le milieu du XXème siècle elle était en France, considérée comme quasiment disparue.

Recommencer à partir de presque rien

L'on doit très probablement à Jean-Claude Périquet domicilié à Gincrey dans la Meuse, le "second souffle" où plutôt la "vulgarisation" de la Crèvecoeur. En effet, c'est par le biais d'une petite annonce qu'en 1976, il en débuta laborieusement l'élevage. Dès 1978, il présenta les fruits de sa sélection en expositions où il obtint de nombreux prix, allant jusqu'à décrocher un grand prix d'honneur au Salon de l'agriculture de Paris de 1980! Puis il dissémina ses sujets afin que cette race ne disparaisse pas à nouveau. Le 9 février 1991, un coq et trois poules Crèvecoeur offerts par le Club pour la sauvegarde des races avicoles normandes, furent lâchés dans le poulailler du Château médiéval de Crèvecoeur-en-Auge, en présence de la presse, des autorités locales, de la conservatrice du musée du pétrole de la Fondation

Schlumberger, et des membres du club. Geste empreint de significations et merveilleuse consécration pour le travail effectué par Jean-Claude Périquet...

Une volaille élégante et bien charpentée

La Crèvecoeur est une volaille élégante et puissante au port mi-haut, son tronc est long, large, rectangulaire et légèrement incliné, quasiment horizontal chez la poule. La poitrine doit être pleine et profonde. L'on rencontre encore bien souvent des sujets courts, possédant un angle de queue trop élevé, ayant pour effet de donner à ces derniers une apparence "triangulaire" non désirée. Le standard français exige une masse minimum de 3kg pour le coq et 2,5kg pour la poule. Le standard européen est quant à lui un peu plus "souple", puisque ces masses sont réduites de 500gr pour les deux sexes. Le plumage est relativement serré, notamment chez le coq, les ailes sont portées relevées et bien collées au corps.



Magnifique poule Crèvecoeur, championne de France 2011, propriété de Gérard Retaud

Une palette de couleurs pour la Crèvecoeur

La Crèvecoeur est principalement élevée dans la variété noire, mais elle est également reconnue en variété coucou, blanche, bleue et dans certains pays, en gris perle. Pour ce qui est de la noire, le standard français considère que quelques plumes ou pointes de plumes blanches chez les sujets adultes sont un défaut léger... En revanche, des plumes d'une autre couleur sont un défaut grave, tout comme des traces farineuses ou de rouille pour le standard européen. Enfin, les tarsi sont courts, lisses, gris noir à gris foncé et pourvus de quatre doigts. Si rien n'est spécifié concernant la couleur des ongles, il est cependant préférable qu'ils soient foncés comme demandé dans la première monographie de cette race, non seulement d'un point de vue esthétique, mais également pour garantir une certaine réserve de pigmentation chez le sujet.

Une tête pleine...de particularités

Les principales caractéristiques de cette race sont concentrées au niveau de sa tête. La huppe du coq est composée de plumes longues et larges rejetées en arrière, dégageant bien la crête. Sphérique chez la poule, sans être trop grande pour ne pas entraver le champ de vision. Bien entendu, une huppe rudimentaire, partagée ou tombante serait considérée comme un défaut éliminatoire. L'iris doit être rouge-orangé et non brunâtre comme souvent observé. La crête est composée de deux cornes bien rondes, ayant de préférence et selon le standard du pays d'origine, la forme d'un "U". L'on rencontre malheureusement encore beaucoup de crêtes présentant des ramifications, voire un



L'on remarque bien chez ce jeune coq la déformation des orifices nasaux.

début de crête simple, défauts synonymes de disqualification. La particularité du bec de la Crèvecoeur tient dans la présence à sa base, de trous nasaux fortement évasés, ainsi que d'un bourrelet de chair plus ou moins développé, ce qui engendre parfois la déformation du bec, défaut facilement décelable lorsque l'on tient le sujet face à soi. La barbe et les favoris sont bien développés cachant les barbillons qui doivent être rudimentaires, avec toutefois une tolérance si ces derniers sont apparents.



Gérard Retaud, grand éleveur et champion de France à de multiples reprises.

Des progrès significatifs et remarquables

Depuis de nombreuses années, j'ai la chance de pouvoir officier en tant que juge lors du Championnat de France organisé par le Club pour la sauvegarde des races avicoles normandes. Au fil des ans, j'ai pu constater les progrès significatifs réalisés dans cette race comme; l'augmentation du nombre de sujets exposés, l'amélioration du type, l'augmentation sensible de la masse et la quasi disparition des barbillons trop apparents. Bien entendu, d'autres points sont encore à améliorer comme notamment la couleur de l'iris, une meilleure forme de la crête, et l'élimination des doigts déviés. J'aimerais profiter de ce petit article pour citer le nom de Gérard Retaud, éleveur humble et passionné qui dans cette race, a remporté à de nombreuses reprises, le titre envié de Champion de France. La qualité de ses sujets mériterait bien plus que ce modeste hommage...

Une Normande qui n'aime pas les surprises...

La Crèvecoeur est une volaille vive, d'autant plus qu'elle peut être facilement surprise en raison de son champ de vision restreint par sa huppe. Du fait de cette dernière et de sa barbe, on la dit quelque peu sensible à l'humidité et à la vermine, pour ma part je n'ai rien remarqué de tout cela. Plus connue pour la qualité de sa chair que pour sa ponte, elle demeure cependant une honnête pondeuse, sans avoir la réputation d'être une bonne couveuse. Le standard français lui réclame des oeufs à coquille blanche de 60 gr au minimum, contre 55 gr pour le standard européen.

L'avenir de la Crèvecoeur est entre vos mains.

Si différentes associations françaises ont pris cette race sous leurs ailes, en Suisse et à ma connaissance, seuls deux éleveurs détiennent de la Crèvecoeur. Cependant, grâce aux excellents contacts que le Club suisse des volailles françaises entretient avec le Club pour la sauvegarde des races avicoles normandes (CSRAN), il devrait être possible de voir un jour cette jolie race se développer de manière significative dans notre pays, le temps me donnera-t-il raison?